

NOS FRÈRES, LES ACADIENS, EN FRANCE,

à la Puye, près Poitiers, département de la Vienne

On sait que la Maison-Mère des Filles de la Croix, dites Sœurs de St André, qui viennent de faire huit fondations dans le diocèse est à la Puye; or ce pays est remarquable par sa colonie acadienne.

Dans son histoire du Canada, après avoir raconté la douloureuse histoire de la cruelle dispersion des Acadiens en 1755, appelée par eux le "grand bouleversement" Garneau, dit: "Cependant quelques uns purent parvenir en France; ils y forment aujourd'hui, dans le département de la Vienne, des communes florissantes, où ils ont conservé leurs mœurs paisibles et agrestes."

Or nous lisons dans la vie de la fondatrice des Filles de la Croix, la bonne sœur Elisabeth Bichier des Ages, que Louis XV fit construire pour les pauvres exilés, des maisons uniformes sur deux lignes parallèles dans les landes de la Puye et d'Archigny, et une vieille Acadienne raconte ainsi le triste exode de ses compatriotes: "Les Anglais s'étant rendus maîtres de notre pays, voulurent nous faire abandonner notre religion; mais nous ne voulûmes pas. Ils nous menaçaient de la mort, et nous répondîmes que nous aimions mieux mourir. Alors on nous fit mettre tous en rang, devant des canons chargés à mitraille. Nous étions à genoux, prosternés la face contre terre, et offrant notre vie à Dieu, en attendant qu'on mit le feu aux canons. Je n'avais que neuf ans, et j'étais aussi prosternée à côté de mes parents. Mais tout à coup les Anglais changèrent d'idée: ils nous prirent tout notre bien et nos effets, et ne nous laissèrent que quelques haillons pour nous couvrir. Le bon roi de France informé de notre position, eut pitié de nous; il nous retira des mains de nos ennemis, nous fit venir en ce pays, et nous plaça, par familles, dans chacune de ces maisons, qu'il avait fait bâtir pour nous. Tous mes compatriotes ne sont pas restés ici, trente ans plus tard, le roi de France en envoya plusieurs au roi d'Espagne, pour aller peupler une île. Je fus moi-même jusqu'à Nantes pour m'embarquer; mais je me trouvai si malade qu'il me fut impossible d'aller plus loin, et je suis restée en France." La pauvre femme pleurait en racontant son histoire: c'était en 1822, et elle avait alors 70 ans.